

chambre, au risque de vous faire gagner la fièvre des antiquaires! Je devine ce qui vous arrête : vous ne voulez pas me mettre en frais...; mais n'avons-nous pas les restes de notre déjeuner? Vous trouverez encore de ce fameux pâté de poulet dont vous avez mangé avec tant de plaisir. La bouteille de porto est encore à peu près intacte; ce vieux fou de baronnet n'en avait bu qu'un verre quand il a jugé à propos de prendre la mouche au sujet de son brave ancêtre Gamelyn de Guardover. »

Lovel dut le suivre; ils rentrèrent à Monkbarns ayant tous les deux le plus grand besoin de repos : l'antiquaire n'avait pas l'habitude de la fatigue, et Lovel, dont le courage n'avait point faibli, sentait que ses forces étaient à bout. Miss Oldbuck était seule dans la salle à manger; en les voyant entrer elle poussa un cri de joie.

« Où est ma nièce? demanda vivement l'antiquaire.

— Oh! mon frère, miss Maria n'a pas voulu m'écouter; au milieu de cette bagarre elle a couru à Halket-Head; je suis surprise que vous ne l'ayez pas rencontrée.

— Juste ciel! s'écria Monkbarns en proie à la plus vive inquiétude, elle est allée à Halket-Head par une nuit semblable! Juste ciel! nos malheurs ne font donc que commencer? Pauvre enfant! pauvre Maria! Comment n'est-elle pas rentrée avec nous? Qu'est-elle devenue?

— Vous êtes si vif, mon frère, si emporté, qu'il n'y a pas moyen de s'expliquer avec vous!

— Trêve de bavardage! il faut repartir et se mettre à sa recherche... Où est-elle à cette heure? Pauvre Maria!

— Elle est où vous devriez être vous-même, mon frère : elle est là-haut chaudement dans son lit. »

Oldbuck, sensiblement soulagé, se mit à rire et reprit de son ton goguenard :